



MUSEO
DO CASTRO
DE VILADONGA



SALA 2



VITRINE 1 LE TRAVAIL DU BRONZE

1 LE BRONZE

La tradition de petits artisans du bronze a été relativement fréquente dans l’antiquité et il y avait même des bronzeurs et des chaudronniers itinérants. Dans la culture matérielle *castreña* et galicienne-romaine, à laquelle appartient le Castro de Viladonga, les instruments et outils en bronze utilisés pour les différents travaux ou à l’usage domestique représentent un ensemble très important, probablement parce que son élaboration n’avait pas besoin d’infrastructures très complexes. Les techniques employées furent: la fonte, bien à la cire perdue pour les objets de qualité et volume ou bien en moules pour les plus simples; le battu ou le martelé pour les planches ou les fils de fer, et en moindre mesure le frappage.

Le bronze était l’alliage métallique la plus utilisé à l’époque galicienne-romaine; il est composé de cuivre, d’étain et parfois aussi de plomb et d’autres métaux.

Pour la fabrication d’objets métalliques qui ne contiennent pas de fer on utilisait des récipients en argile ou en pierre, appelés creuset, où l’on faisait fondre les métaux pour l’alliage. Le métal fondu était versé dans des moules qui donnaient aux objets leur forme définitive. La finition des pièces nécessitaient parfois des travaux de martelage ou de polissage des surfaces.

VITRINE 2 LE TRAVAIL DU FER

1 LE FER

Dans le monde *castreño* et galicien-romain, le travail des métaux était très habituel et de nombreuses personnes s’y consacraient. Les miniers, les orfèvres, les forgerons et les bronzeurs ont dû avoir une grande importance dans la société; les marques d’ateliers et de forges ont été documentés dans certains gisements ou on les suppose bien dans d’autres.

Le fer, dû à son élevé point de fusion (1.540 °C) ne pouvait pas être fondu. Par contre, si l’on chauffait le minéral à 1.150 °C dans un four alimenté au charbon végétal on obtenait une pâte spongieuse qui avait un haut contenu en fer et des scories abondantes; grâce au martelage elles ont été enlevés et la masse métallique a été compactée.

Pour obtenir les planches et les barres à employer dans la fabrication d’objets, le métal était soumis à des processus de forgeage: chauffer, refroidir et marteler le fer jusqu’à lui donner la forme que l’on désirait, en lui fournissant de la dureté et de la résistance.

Les objets ici exposés sont, pour la plupart, des outils de travail utilisés dans différentes tâches et, pour certains, avec des formes et des fonctions qui survivent aujourd’hui.

2

Dans le Castro de Viladonga sont apparus aussi, mais beaucoup moins fréquemment, des restes d’armes, principalement des pointes de lance ou *pilum*, des poignards, des couteaux et des embouts.

VITRINE 3 LE VERRE, LES MATÉRIEAUX PÉRISSABLES

1 LE VERRE

Au Ier siècle de notre ère, s’est généralisée une nouvelle technique dans la fabrication du verre, le soufflage, initialement sur moule. Cela a permis une production à grande échelle baissant les prix des pièces en verre, cessant alors d’êtres des objets de luxe et atteignant tous les coins de l’empire et toutes les couches sociales. D’où sa présence dans des gisements comme Viladonga, où certains verres sont d’importation mais d’autres appartiennent certainement à des productions régionales du nord-ouest péninsulaire.

Les récipients en verre étaient très variés: il y a des bouteilles, des cruches, des verres, des coupes, des tasses, des ampoules à parfums et onguents, des outils pour l’éclairage et d’autres formes d’utilisations différentes, ainsi que des exemples de pièces réutilisées comme jetons de jeu.

2

Le verre ordinaire, bleu-verdâtre et soufflé à l’air, commence à être produit l’an I après J.C. et va prédominer sur les pièces en verre de luxe.

3

Les coupes côtelées Apparaissent à l’époque d’Auguste et continuent à être utilisées jusqu’au siècle II après. J.C.; ils ont leurs parois décorées avec des saillies ou nerfs en relief que reproduisent les modèles métalliques.

4

À la fin du IIe siècle après J.C. et au début du IIIe siècle, la couleur est miellée-verdâtre ou bien sont des verres incolores, la pâte est de moins bonne qualité avec des bulles d’air et d’autres imperfections.

5

Les verres à cabochons sont typiques du IVe siècle après J.C. et la décoration se compose de quelques gouttes de verre, généralement d’une autre couleur, appliquées à l’extérieur du verre lorsqu’il est encore chaud.

6

MATÉRIAUX PÉRISSABLES

Les habitants des *castros* comme celui de Viladonga utiliseraient, en plus des récipients en céramique, verre ou métal, d’autres faits en matériaux périssables, comme les bols et les carafes en bois, tout genre de corbeilles d’osier, des outres ou bien des sacs en cuir… De ces éléments, dont il ne reste pas de trace archéologique, nous connaissons son utilisation par les sources écrites de l’époque romaine et par la présence archéologique de certains outils pour travailler ces matériaux.

VITRINE 4 CÉRAMIQUE DES CASTROS OU CASTREÑA

1 CÉRAMIQUE DES CASTROS OU CASTREÑA
La céramique est, de loin, l’élément archéologique le plus abondant parmi les découvertes du *castro*. Elle se trouve très fragmentée et présente une grande variété de formes, types et décorations.

Certaines pièces de cette céramique *castreña* ont été faites à la main, bien que la plupart aient été faites au tour ou à la roue.

Les profils globulaires prédominent, avec une ou plusieurs anses, les bords en évasés et les pieds sans rehaussement; les parois présentent des signes de lissage, parfois avec des spatules et parfois très polies, donnant l’impression d’avoir d’engobe ou vernis.

Il y a des marmites de grande et moyenne taille, des casseroles plus ou moins globulaires, cruches et tasses; une typologie variée d’anses, des fragments d’égouttoirs, etc…

2 USAGES

L’utilisation donnée à ces récipients était très variée et il faut tenir en compte qu’il était complété avec des récipients en vannerie, en bois et en cuir. Les grandes pièces servaient pour garder le grain ou comme dépôts pour liquides; d’autres avaient divers usages au foyer en tant que les plus petits ont du être utilisés pour manger ou pour boire. On a trouvé aussi des rôtissoires (ou bien égouttoirs ou fromagères) avec des trous au fond et dans les parois.

3 DÉCORATIONS

Il y avait un grand nombre de sujets décoratifs communs dans la plastique *castreña*: incisions en forme de lignes parallèles obliques, horizontales ou verticales ou bien en composant des triangles, ainsi que des estampages en forme d’épine de poisson, des strigiles, esses (SSS) ou des figurations entrelacées et aussi des applications en forme de mamelons ou de cordons et d’autres motifs ornementaux.

VITRINE 5 CÉRAMIQUE COMMUNE ROMAINE

1 CÉRAMIQUE COMMUNE ROMAINE
La céramique romaine dite commune a eu surtout une utilisation domestique, c’est-à-dire, à la cuisine et à la table, mais aussi il y a eu une utilisation funéraire, cérémonielle et ornementale.

Cette poterie a été fabriquée, en bonne partie, dans les différentes provinces de l’empire, selon des modèles purement romains, mais aussi en utilisant leurs propres formes et décorations, dérivées de la tradition locale.

2
Dans la vaisselle de table il faut remarquer les pots caractéristiques appelés “à parois fines”, qui proviennent ici d’un atelier de Zamora, Melgar de Tera, utilisés pour boire. Il est commun et très particulier sa décoration imprimée au tour ou bien à la “barbotine” (boue liquide), représentant des mamelons ou des feuilles de lierre.

D’autres pièces comme les assiettes, plats ou cruches sont des productions locales ou régionales qui imitent celles des ateliers étrangers; il s’agit d’une céramique généralement de tons rougeâtres ou orangés et toujours faite au tour.

3
Les vaisselles à cuisine devaient être utilisés pour la préparation des aliments, pour garder les provisions solides et liquides et pour d’autres utilisations et fonctions similaires: *dolia*, amphores, marmites moyennes, petits pots avec couvercle, rôtissoires ou fromagères, etc.

4
Quelques-unes des pièces, petites cruches, tasses ou verres, ont souvent au fond ou sur leurs parois des incisions ou des marques faites après leur cuisson: ce sont des graphites, qui sont généralement des marques de propriété ou d’utilisation de la pièce, soit de forme individuelle (comme celui qui porte le nom de *Nantivs*) soit avec un caractère plus large, familial ou de groupe.

VITRINE 6 CÉRAMIQUE TERRA SIGILLATA

1 LA TERRA SIGILLATA
L’un des matériaux les plus singuliers et caractéristiques dans un site de l’époque romaine est la *terra sigillata*, céramique fine à engobe ou vernis rouge faite à moule, utilisée fondamentalement comme vaisselle de table, et qui parfois porte le sceau de l’atelier qui l’a fabriqué: le *sigillum* que signifie aussi relief comme ce qui orne ces pièces.

Elle apparaît toujours en plus petite quantité que la céramique commune romaine, car elle est indicative d’un certain luxe ou position sociale, surtout lorsqu’elle apparaît dans les *castros* où elle se trouve très fragmentée et avec le vernis endommagé à cause de l’acidité et de l’humidité du sol galicien.

Dans ce *castro* on a trouvé deux types de *terra sigillata*: l’une importée du sud de la Gaule (s. I après J.C.), très peu représenté et une autre de fabrication Hispanique (s. I après J.C. en avant), qui est la plus abondante et avec décoration très variée.

La *terra sigillata* hispanique tardive, plus claire et avec vernis d’inférieure qualité et conservation, est relativement abondante à Viladonga, indiquant une fois de plus que ce *castro* a été occupé principalement à l’époque tardo-romaine.

D’autres pièces de céramique imitent, autant dans la forme que dans la décoration, la *terra sigillata* estampillée tardive d’autres parties de l’empire, mais elles ont été probablement fabriquées dans le nord-ouest et ont eu une grande survie, même après le Ve siècle après J.C.

Parfois la céramique *sigillata* porte des graphites ou des marques incisées qui indiquent généralement la propriété avec des signes, lettres ou noms.

VITRINE A

On exerçait dans le *castro* des activités et des métiers variés, se rapportant à l’habitat, à l’exploitation des ressources naturelles, aux actions de caractère belliqueux, etc.

On utilisait pour ces tâches différents outils, c’est le cas des poids, des massues, des pierres à aiguiser et à polir et d’autres objets qui auraient pu parfois servir d’armes mais dont l’usage le plus courant se faisait dans la construction, l’activité minière, le tannage et le tissage, la fabrication et la réparation d’autres outils et, enfin, dans tout genres de travaux artisanaux et domestiques.

VITRINE B

Cruche de tradition *castreña* pour le stockage des céréales et autres aliments ou pour les liquides.

VITRINE D

Grands récipients (cruches, *dolia*…) pour contenir des liquides, céréales et autres aliments.

Les amphores à base plate sont une production typique des établissements galiciens-romains à l’intérieur, tandis que les grandes amphores à pivot ou à extrémité en point abondent davantage dans la bande côtière.